

L'arrivée prochaine de Ternay et Maillart sur *la Belle-Poule* est annoncée

Le 26 juillet 1772 - Desroches au ministre

Brest, Service Historique de la Défense, département Marine. Ms.94, n°76

C'est très probablement le vaisseau *la Sainte-Anne* qui apporte la nouvelle de l'appareillage de *la Belle-Poule* qui transporte les nouveaux administrateurs, le chevalier de Ternay et M. Maillart Dumesle. Cette dernière a quitté Brest pour Lorient le 31 janvier, puis Lorient pour l'Isle de France le 15 février.

Desroches va devoir faire preuve de patience car ce n'est que le 24 août 1772 que *la Belle-Poule* mouille au Port-Louis de l'Isle de France.¹

=====

N° 95.

A l'Isle de France le 26 juillet 1772

Monseigneur,

Depuis deux jours il est arrivé trois vaisseaux d'Europe. L'un parti depuis longtemps de Marseille, un petit bâtiment de Nantes dont la traversée a été assez belle, et le navire *la Sainte-Anne* de St Malo qui n'a été que 98 jours dans sa traversée.

Il me paraît bien étonnant que ce dernier vaisseau qui est sorti des ports de France 62 jours après le départ de *la Belle-Poule*, n'apporte aucune lettre, pas même pour M. de Ternay, ni pour M. Maillart. Je vous avoue naturellement que je me perds dans les réflexions que cela me fait faire. Ma situation devient chaque jour plus accablante par l'excès de travail et des peines de toute nature. Quant à mon zèle et à mon courage, j'ose vous assurer qu'ils ne font que s'affermir, mais la machine succombera, et je n'ai point à me reprocher de ne l'avoir pas annoncé.

Je vois, Monseigneur, tout ce qu'il faut faire faire : je l'ordonne et je le fais exécuter dans les choses qui me regardent uniquement ; mais dans toutes celles où l'autorité est partagée, la mienne est sans cesse combattue, contredite et anéantie, d'après les lettres que j'ai reçues, et qui m'ont ôté tout pouvoir de faire le bien : j'en fais néanmoins tant que je peux.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

* * *

¹ Détails de la traversée dans *Where fate beckons : The life of Jean-François de La Pérouse* Par John Dunmore, pp. 86-88. : Départ de Brest le 22 janvier, courte escale à Lorient, absence de vent à compter du Golfe de Guinée (six semaines de Gorée au cap de Bonne-Espérance), un mois d'escale à False-Baye, arrivée à Port-Louis de l'Isle de France le 21 août. (Des dates pas forcément très exactes)